

ARLES-SAGNE

Qui sommes-nous ?

Arles est jumelée avec le village de Sagné, dans le sud de la Mauritanie et plus exactement sur le fleuve frontière avec le Sénégal, dans la région du Gorgol.

Les premières rencontres entre la population arlésienne et les représentants de Sagné ont eu lieu en 1985 lorsqu'à la demande de la Mairie d'alors, le Club des Jumelages d'Arles s'est adressé à Cités-Unies France pour trouver un partenaire. Sagné a été choisi en particulier parce qu'une communauté nombreuse et active de ce village vivait à Marseille.

La signature de la Charte s'est déroulée à Arles en 1989, en présence de M. Jean-Pierre CAMOIN, Maire d'Arles et M. BÂ Mamadou Abdoul, Maire de Sagné. La charte a été signée en retour en 1997 par Monsieur Michel VAUZELLE, Maire d'Arles et M. BÂ Heïba, Maire de Sagné.

C'est donc un long partenariat qui existe entre nos deux cités. Il se traduit par :

1. Des échanges humains auxquels la pérennité de la relation donne une qualité exceptionnelle : nous nous sommes rencontrés, avons appris à nous connaître, avons vécu ensemble mariages et naissances. Beaucoup de décès aussi. Les relations anciennes sont des relations familiales réciproques. Depuis, au fil des années et des délégations de nouvelles rencontres se font et de nouveaux « jumelages de familles » riches et chaleureux.

2. La coopération proprement dite se traduit de deux façons :

- A Sagné, par l'accompagnement du développement du village selon ses choix et à son rythme, dans les secteurs de la culture et de l'enseignement, de la santé et de l'agro pastoral, et développement technique en général. Tout ceci en partenariat avec la Mairie de Sagné, son Comité de Jumelage, ses Ressorissants en France, évidemment dans le cadre du développement d'Etat mauritanien et avec le concours du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Nouakchott, ainsi qu'avec Cités-Unies France.

Et occasionnellement, avec des partenaires divers : AGIR, Volontaires du Progrès, GRDR, Société des Eaux de Marseille, Société des Eaux d'Arles, Caritas... etc.

- Dans le domaine de la culture et de l'enseignement : nous avons accompagné la construction d'écoles et de bibliothèques, initié la fabrication au village de bureaux et bancs pour les classes, encouragé l'alphabétisation, travaillé avec la coopérative des femmes, aidé l'association sportive des jeunes de Sagné. Chacun de nos voyages au village est l'occasion d'échanges scolaires et d'apport de fournitures achetées à Nouakchott, aux élèves et aux enseignants de la commune.

- Dans le domaine de la santé : nous avons collaboré à la construction d'un dispensaire, électrifié par panneaux solaires, équipé d'une pompe et d'un frigidaire pour les vaccins. Aujourd'hui vétustes, ce qui nous impose d'ouvrir un ambitieux projet « Santé » pour ce village dès cette année. Dès le début, nous avons financé la formation de 2 sage-femmes à Kaëdi. Elles assurent depuis au village la quasi totalité des accouchements. Nous menons régulièrement des missions à Sagné composées de médecins et d'infirmiers qui soutiennent

l'infirmier en place dans son activité, lui apportent un complément de formation, reçoivent les villageois au dispensaire et se déplacent dans les 11 villages de la commune pour apporter les soins indispensables aux populations de fond de brousse qui ne reçoivent quasiment jamais la visite de médecins. Nous envoyons régulièrement petit matériel de soin et médicaments et avons eu, ponctuellement, à intervenir plus gravement, lors, par exemple, d'une épidémie de choléra.

- Dans le secteur de l'agro-pastoral, nous avons commencé par apporter les pompes nécessaires à l'irrigation de périmètres maraîchers, puis, afin de réduire la mortalité infantile, mené, de 1997 à ce jour, un vaste programme de mise en eau potable de l'ensemble des villages de la commune en participant à un programme de creusement de forages à pompes solaires et construction de châteaux d'eau et bornes-fontaines destinées à la boisson et la cuisine. Ce programme est en voie d'achèvement. Reste à équiper un village et à doubler la capacité du village principal qui voit le nombre de ses habitations s'accroître considérablement avec le retour des migrants retraités au pays. Viendra tout de suite après l'apport d'un « robinet » dans chaque concession et la question de l'assainissement. Le Groupe des Eaux de Marseille a apporté son concours à ce programme en faisant accompagner de nombreuses délégations arlésiennes d'ingénieurs ou techniciens de sa société..

• A Arles, parce que nous ne concevons le développement que dans la réciprocité, nous avons, depuis 20 ans, multiplié les actions de sensibilisation aux questions de développement et à la différence :

- Dans les établissements scolaires de tous niveaux : nombreuses interventions dans les classes et établissements de maternelles, primaires, collèges, lycées et plus rarement, enseignement supérieur. Réalisation d'une malle pédagogique par une section spécialisée du collège Morel, remise en état de pompes par le lycée technique et général Pasquet, organisation de vente de produits réalisés par la coopérative des femmes de Sagné dans le cadre d' « Entreprenre au Lycée » à Montmajour Perdiguier, organisation d'opérations « Bol de riz », « Bougies de l'Espoir » dans les écoles primaires, de soirées « poésie – musique », du collège à l'université, aujourd'hui, toujours dans le cadre d' « Entreprenre au Lycée », réalisation d'un prototype de four solaire à destination des boulangers de Sagné pour lutter contre la déforestation ; interventions régulières depuis plus de 10 ans, en partenariat avec la Médiathèque d'Arles, dans les classes de primaire et de maternelle à l'aide de la malle pédagogique « Sagné », organisation, toujours avec la Médiathèque, de l'intervention de conteurs dans les collèges et Lycées, organisation d'un repas par la section hôtellerie du Lycée Perdiguier, rencontre entre élèves du Collège Ampère et Ressortissants marseillais au Foyer Félix Pyat, délégation d'une classe de l'Institut de soins infirmiers à Sagné, collecté des fonds pour la fourniture de matériel scolaire dans les manifestations « Courir pour Sagné » ...etc.

- Dans la ville, organisation régulière d'expositions destinées à faire connaître la Mauritanie et le village de Sagné, avec le concours d'un maximum d'acteurs arlésiens : centres sociaux, ateliers d'artistes, etc... Participation à diverses manifestations regroupant plusieurs associations à but humanitaire sur les Droits de l'homme, les droits de l'enfant... Présentation ponctuelle de photos du village et de ses habitants ; présentation de photos décrivant l'avancée du projet « Eau ». Projection de nos photos de Sagné aux RIP dans le cadre du festival « off » mais aussi exposition de photos réalisées au village, avec les enfants munis de sténopés, par Pascal Bois, partenariat avec le Festival des Suds, en particulier autour de

Francis Bebey. Organisation régulière d'expositions de travaux d'élèves sur le thème de l'Afrique en fin d'année scolaire. Organisation d'expositions d'œuvres de peintres mauritaniens, de conférences, de soirées cinéma autour d'un auteur africain, réalisation de courts-métrages à et sur Sagné et notre jumelage... etc.

3. Nos relations avec les Ressortissants de Sagné en France, et au-delà, par la prise en compte de l'ensemble des migrants : Des relations étroites sont établies avec la Communauté marseillaise grâce à la proximité géographique, mais aussi avec les autres migrants sagnankais établis dans la région parisienne, dans l'Est, le Nord et la Normandie autour des industries essentiellement automobiles. Relais, lien, pont indispensable entre le village et nous. Ressortissants par lesquels nous avons beaucoup appris de la culture sagnankaise en particulier et vers lesquels nous nous tournons chaque fois que nous sommes confrontés à une difficulté. Pour eux et avec eux ont été organisées à Arles de grandes réunions festives permettant la rencontre avec la population arlésienne avec réception dans les familles et animations diverses. A leur tour, ils nous reçoivent ponctuellement au Foyer Félix Pyat de Marseille ou chez eux, bien entendu, pour un repas, un mariage, une naissance... Dans le nord aussi, à Roubaix, Lille, Mantes-la-Jolie et surtout Rouen où nous comptons de nombreux amis.

Voilà. Nous espérons que l'ensemble de ces informations vous permettra de vous faire une idée plus précise de notre Jumelage-Coopération Arles-Sagné. Nous souhaiterions ajouter que nous avons, au mois de mai 2009, pendant le week-end de Pentecôte, célébré le 20^e anniversaire de signature de la Charte de Jumelage-Coopération dans notre ville par une semaine d'expositions et animations, comprenant la venue de peintres et cinéastes mauritaniens et qui s'est clôturée par le renouvellement solennel de l'engagement des deux cités, ceci en présence des autorités du village et de l'Association des Ressortissants de Sagné en Europe, représentée par plus d'une centaine de Sagnankais. Etaient à nos côtés également nos partenaires du GRDR, les Volontaires du Progrès, et les représentants de tous les jumelages franco-mauritaniens de Cités-Unies France, instance à laquelle nous appartenons depuis notre origine. En effet, outre les expositions et animations, nous avons organisé, dans le même temps les Assises de la Santé qui ont lancé le programme « Santé » au village, l'ouverture du dossier « Centre de Santé » et une réunion plénière du Groupe Pays Mauritanie de Cités Unies France.

L'un d'entre nous, Jean-Louis Chambon, a ainsi saisi ces moments en écrivant :

« Samedi 30 mai 2009 : étonnement général place de la République, à Arles : le grand tambour peul retentit au cœur de l'antique cité, résonne sur les augustes figures du portail de Saint-Trophime, rebondit sur la noble façade de l'Hôtel de ville, et éclate sur le fronton de l'église Ste Anne, où nous sommes tous réunis. Nous, c'est-à-dire tous ceux qui, en ce jour de mai où le soleil arlésien lui-même brillait d'une ardeur africaine, attendaient cela comme le couronnement de leurs efforts, et ne sont pas prêts de l'oublier.

Car ils étaient là, enfin, ceux dont le voyage était attendu et préparé depuis plus de six mois, les Africains préférés d'Arles, venus de Sagné, de Marseille, de Paris, du Nord et d'ailleurs. Les représentants de la diaspora venaient d'arriver, et dansaient au son du tambour autour de la fontaine aux lions, devant les touristes stupéfiés. Ceux du village bien sûr, le maire, les notables, et tous les autres, les ressortissants comme on dit au Comité Arles-Sagné. ...

Tout Arles semblait ce jour-là s'être arrêté pour se remplir les yeux des couleurs chatoyantes des boubous de fête. Du spectacle de ces immenses femmes peules dansant dans l'univers minéral de la place de la République comme sur celle de leur village, et virevoltant avec le tambour dans une transe qui hypnotisait les passants - touristes japonais compris.

Car il s'agissait bien d'une fête, une fête d'anniversaire, les 20 ans du jumelage d'Arles avec ce village africain, que seules quatre ou cinq personnes peuvent situer sur la carte. Et cela avait commencé depuis déjà cinq jours, cinq jours d'expositions, de concerts, de jeux, d'ateliers et de spectacles pour les enfants, de films, d'échanges, de rencontres, de repas à 200 autour de la table... et allait durer jusqu'au lundi suivant. Tout un train à la démesure de l'enthousiasme de la dizaine de bénévoles, éberlués d'amitié et de fatigue, qui avait manigancé l'affaire depuis l'année précédente.

... je fus largement payé par la joie quotidienne de voir les artistes de Nouakchott découvrir Arles, la Provence, et la Camargue. Quel ne fut pas l'étonnement du peintre Sidi Yahya et du cinéaste Abderrahmane Salem devant les immenses plages désertes de Camargue, survolées par des milliers d'oiseaux, quand ils les virent si semblables à celles qui bordent leur pays sur l'Atlantique. Séduits par l'effervescence culturelle de la ville au lion, et s'y sentant chez eux, ils jurèrent de revenir. Le pari était gagné....

Voilà. Le grand tambour résonne toujours, mais cette fois sous le plafond de la salle d'honneur de l'hôtel de ville, où les deux maires signent le renouvellement des vœux de nos cités. Costume cravate d'un côté, boubou immaculé de l'autre... je mitraille de photos ce choc amical des cultures, rare et solennel. Vingt ans que ça dure, vingt-cinq même, puis que c'est en 1985 que le même groupe lança l'idée d'un jumelage avec un village d'Afrique noire. Il ne semblait pas pensable en ce temps que de jeunes Sagnankaises de Marseille, de Paris, et de toute la France viendraient danser au son du tambour peul sous les lustres, les lambris et les fresques provençales, et même qu'un cinéaste mauritanien ferait un brin de cour à la Reine d'Arles...

Pourtant, c'est bien cela que nous avons vu. Comme tous les Arlésiens qui se massaient dans la salle ce samedi de Pentecôte, ébahis d'être jumelés à tant de couleurs. »

17 mai 2010 L'équipe d'Arles-Sagné